

ÉMILE ZOLA

THÉRÈSE RAQUIN

DOSSIER THÉMATIQUE :
LA FORCE DU REGARD



LYCÉE

Texte intégral

Dossier

Exercices écrits
et oraux

LES CLASSIQUES

pédago



Le
Livre
de
Poche

Édouard Manet, *Olympia*, 1863, musée d'Orsay, Paris.
© Bridgeman Images. Figure 1, voir p. 336.



THÉRÈSE RAQUIN

Dossier thématique : la force du regard

ÉMILE ZOLA

THÉRÈSE RAQUIN

DOSSIER THÉMATIQUE : LA FORCE DU REGARD

PRÉSENTATION, DOSSIER ET NOTES DE MARIE-CÉCILE KOVACS

LE LIVRE DE POCHE

LES CLASSIQUES
pédago

Collection dirigée par Clélie Millner

Marie-Cécile Kovacs, ancienne élève de l'École normale supérieure de Lyon, est agrégée de lettres modernes. Elle enseigne actuellement en lycée, en Seine-Saint-Denis.

Couverture : Studio LGF. © Marie Docher /
Plainpicture / British Library / Kharbine-Tapabor.

© Librairie Générale Française, 2017, pour la présente édition.

ISBN : 978-2-253-19369-2

SOMMAIRE

<i>Une œuvre, un contexte</i>	9
I. VIE D'ÉMILE ZOLA	10
II. LE CONTEXTE : LES DÉBUTS DU NATURALISME	15
III. <i>THÉRÈSE RAQUIN</i> : UNE ŒUVRE INCLASSABLE	18
Exercice : lecture suivie (extrait de la Préface à la deuxième édition)	20
 <i>Préface d'Émile Zola à la deuxième édition</i> (extrait)	 23
<i>Thérèse Raquin</i>	27
 <i>Dossier thématique : la force du regard</i>	
INTRODUCTION	325
I. REGARD ET DÉSIR	327
1. La scène de première rencontre	327
Exercices : lecture suivie (Laurent vu par Thérèse) / oral et audio (l'aveu de Thérèse à Laurent) / textes en écho (la scène de première rencontre)	328
2. L'évolution des regards	334
Exercice : lecture d'image (E. Manet, <i>Olympia</i>)	336
3. L'ambivalence du regard	337
4. Prolongement : cinéma (W. Craven, <i>Les Griffes de la nuit</i>)	340
Exercice : sujet d'argumentation	341

II. REGARD ET FOLIE	342
1. Un regard qui déforme le réel	342
Exercices : éducation aux médias et à l'information (V. Mréjen, <i>Rendez-vous avec la peur</i>) / commentaire (la scène de l'hallucination)	344
2. L'évolution de Laurent, de l'artiste sans talent au génie	347
3. Prolongement : psychanalyse (l'hystérie, de Zola à Freud)	349
Exercice : questions sur les personnages	350
III. LE REGARD DES TIERS	351
1. Le jugement des personnages extérieurs	351
Exercices : expression orale (organisation du procès des meurtriers) / EMC (l'adultère face à la loi)	354
2. Le regard du narrateur : l'analyse	356
Exercices : lecture suivie (extrait du chap. XVIII) / oral et audio	359
3. Le regard du narrateur : l'artiste	361
Exercices : commentaire (excipit du roman) / question de corpus (excipit et dénouement)	362
4. Prolongement : histoire des arts (L. Freud, <i>Reflet avec deux enfants</i>)	368
<i>Glossaire</i>	371
<i>Documentation</i>	375



UNE ŒUVRE, UN CONTEXTE

I. VIE D'ÉMILE ZOLA

I. LES DÉBUTS

Émile Zola naît à Paris le 2 avril 1840. Il est le fils d'un ingénieur vénitien, François Zola, et d'Émilie Aubert. En 1843, ses parents s'installent à Aix-en-Provence. La mort du père, quatre ans plus tard, laisse la famille dans une condition financière délicate. Le jeune Émile se voit contraint d'abandonner ses études après deux échecs au baccalauréat.

Son entrée chez l'éditeur Hachette, en 1862, au service des emballages et expéditions, lui offre une stabilité. Il y est rapidement nommé chef de la publicité. En parallèle, il fait ses premiers pas dans le journalisme en tant que critique littéraire, puis critique d'art. Il rédige de nombreux articles dans la plupart des grands journaux de son temps, comme *L'Événement*. Il y soutient, contre la critique officielle, de jeunes peintres, et en particulier Édouard Manet.

Grâce à sa force de travail, il publie en 1864 les *Contes à Ninon*, suivis, en 1865, de *La Confession de Claude*. Ce premier roman d'inspiration autobiographique n'a aucun retentissement. En 1866, il quitte Hachette pour vivre de sa plume et se retrouve à nouveau dans une situation financière difficile, d'autant qu'il a entamé une liaison avec Alexandrine Meley (qui deviendra sa femme) et qu'il a toujours sa mère à

charge. Cette précarité le pousse à accepter de publier, en 1867, une œuvre de commande, *Les Mystères de Marseille*. La même année, paraissent *Thérèse Raquin* et une étude sur Manet. La parution de *Madeleine Féral* l'année suivante a des échos favorables dans la presse. Cela l'encourage à boucler le projet des vingt romans des Rougon-Macquart, car l'ambition de Zola est aussi d'incarner le Balzac du Second Empire. Cette série retracera l'histoire, sur plusieurs générations, d'une famille aux origines modestes. Le premier opus, *La Fortune des Rougon*, paraît l'année de son mariage avec Alexandrine, en 1870. En 1873, c'est au tour du *Ventre de Paris*. Puis le rythme s'intensifie à raison d'un roman par an.

2. UN ÉCRIVAIN RECONNU

Après la parution de *La Faute de l'abbé Mouret* (1875), celle de *L'Assommoir* (1877) vaut à Zola son premier grand succès. Il accède à l'autonomie financière. Zola se lie d'amitié avec Flaubert, les Goncourt et Tourgueniev. Il achète une maison de campagne à Médan, dans l'Oise, où il réunit amis et écrivains proches de la mouvance naturaliste. La publication des *Soirées de Médan* en 1880 le consacre comme chef de file du courant. Les romans se succèdent avec une régularité étonnante, mais Zola ne s'est-il pas promis de ne pas laisser passer un jour sans écrire une ligne ? Ainsi s'enchaînent *Pot-Bouille* (1882), *Au Bonheur des*

Dames (1883), *Germinal* (1885), *L'Œuvre* (1886), qui vient briser son amitié avec le peintre Cézanne. Paru en 1888, *Le Rêve* s'inspire probablement de son amour pour Jeanne Rozerot, une jeune lingère engagée par sa femme et dont il aura deux enfants, Denise (née en 1889), et Jacques (né en 1891). Enfin, il publie *La Bête humaine* en 1890, *La Débâcle* en 1893 et *Le Docteur Pascal* en 1893.

Le 15 octobre 1894, le capitaine Dreyfus, officier juif de l'armée française, est accusé d'espionnage pour le compte de l'Allemagne. Il est condamné et déporté en Guyane. Zola, persuadé de l'innocence de Dreyfus, prend sa défense dans un célèbre article intitulé « J'accuse... ! » qui paraît dans *L'Aurore*. Il y dénonce les machinations qui ont mené à la condamnation de Dreyfus. Le retentissement est énorme : la France se divise en deux camps. Le ministère de la Guerre intente à Zola un procès en diffamation, et le condamne à un an d'emprisonnement. Zola s'exile donc en Angleterre.

Entre-temps, l'écrivain s'est attaqué à un nouveau cycle littéraire : « Les trois villes », *Lourdes* (1894), *Rome* (1896) et *Paris* (1898). Il rentre en France en janvier 1899 après l'annulation de son jugement, et meurt le 29 septembre 1902, asphyxié dans son appartement parisien. La nouvelle de sa mort provoque une immense émotion, certains parlent d'assassinat. Ses cendres seront transférées au Panthéon en 1908.

3. ÉMILE ZOLA EN QUELQUES DATES

2 avril 1840 – Naissance à Paris.

1843 – Installation de la famille Zola à Aix-en-Provence.

1847 – Mort de son père.

1858 – Retour à Paris avec sa mère, et entrée au lycée Saint-Louis.

1862 – Entrée chez Hachette, d'abord comme commis, puis chef de la publicité.

1864 – *Contes à Ninon*, première œuvre publiée. Rencontre d'Alexandrine Meley.

1867 – Parution de *Thérèse Raquin* et scandale.

1870 – *La Fortune des Rougon*, premier roman des Rougon-Macquart. Mariage avec Alexandrine.

1877 – *L'Assommoir*, nouveau scandale.

1878 – Achat de la maison de Médan où Zola reçoit ses amis.

1880 – *Nana*.

1881 – *Le Roman expérimental*.

1883 – *Au Bonheur des Dames*.

1885 – *Germinal*.

1886 – *L'Œuvre*.

1888 – Début de la liaison avec Jeanne Rozerot ; deux enfants verront le jour.

1890 – *La Bête humaine*.

1893 – *Le Docteur Pascal*, dernier roman du cycle.

1898 – Parution de « J'accuse... ! » dans *L'Aurore*.

1899 – Retour d'exil.

29 septembre 1902 – Mort de Zola à Paris.



Portrait d'Émile Zola.

© Photothèque Hachette.

II. LE CONTEXTE : LES DÉBUTS DU NATURALISME

Après la Restauration (1815-1830) et deux révolutions (1830 et 1848), Louis Napoléon Bonaparte – qui se fera appeler Napoléon III – fait un coup d’État. Il instaure le Second Empire le 2 décembre 1852. Ce régime durera jusqu’en 1870. C’est dans ce ^{xix}^e siècle, marqué par une forte instabilité politique, que Zola situe la plupart de ses écrits.

I. À L’ÉPOQUE DU RÉALISME

Ce mouvement culturel est contemporain d’une période de bouleversements sociaux et économiques. La révolution industrielle ouvre la voie au progrès technique, notamment avec l’essor du chemin de fer et de l’électricité. À Paris, les travaux entrepris par Haussmann contribuent à transformer la ville, qui se développe sous l’impulsion de l’exode rural. Ces mutations influencent le regard d’artistes comme Courbet ou Balzac, qui veulent représenter la société telle qu’elle est, sans l’embellir. Leurs personnages appartiennent à tous les milieux, sans oublier les défavorisés (paysans, employés, ouvriers).

Thérèse Raquin s’inscrit dans cette tradition : le roman fait évoluer des personnages banals dans un lieu réel, facilement identifiable pour le lecteur de l’époque. Mais Zola, nous allons le voir, y ajoute des problématiques de son cru.

À LA LOUPE

Le Paris de *Thérèse Raquin*

Entre 1853 et 1859, les grands travaux du baron Haussmann modifient Paris en profondeur. Les bâtiments et rues insalubres disparaissent au profit d'avenues rectilignes et d'immeubles modernes. À cet égard, le passage du Pont-Neuf où prend place l'intrigue de *Thérèse Raquin* reflète ce vieux Paris voué à disparaître et que Zola connaît bien. Plusieurs indices permettent de situer l'histoire au début du Second Empire : les références aux becs de gaz, à la ligne de chemin de fer Paris-Orléans où travaille Camille, ou aux fortifications que les personnages traversent pour se rendre en proche campagne. De la même façon, le déclin du petit commerce, face à l'essor des grands magasins, dont le célèbre Bon Marché immortalisé plus tard par Zola dans *Au Bonheur des Dames*, trouve son incarnation dans la mercerie de madame Raquin.

2. LE NATURALISME : PROLONGEMENT ET DÉPASSEMENT DU RÉALISME

Tout commence avec le projet de la série des Rougon-Macquart, intitulée *Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire* (1868). Même si *Thérèse Raquin* est une œuvre de jeunesse, le roman annonce les principes de ce courant, qui seront exposés dans *Le Roman expérimental* (1880), véritable manifeste du courant naturaliste dont Zola est devenu entre-temps le chef de file.

L'ambition scientifique qui doit guider le travail de l'écrivain constitue la grande nouveauté du naturalisme par rapport au réalisme. Il ne s'agit plus seulement de montrer le réel mais d'analyser et de connaître la nature humaine. Pour cela, le romancier doit se documenter et réaliser, avant d'écrire, des carnets d'enquête. Cette démarche s'inspire notamment du savant Claude Bernard (1813-1878), l'un des fondateurs de la biologie et de la médecine modernes.

Ce courant s'est fixé une deuxième tâche : démontrer le poids de l'hérédité. Ainsi, dans l'arbre généalogique des Rougon-Macquart, Zola va jusqu'à préciser la « tare » dont hérite chacun de ses personnages. Par exemple, le « gène » d'alcoolisme porté par Gervaise Macquart se transmet à ses enfants en prenant diverses formes, de l'« état de vice » de Nana à la folie meurtrière de Jacques Lantier.

Enfin, il s'agit de mettre en évidence l'influence du milieu sur l'individu. Du prolétariat aux milieux financiers, de nombreuses sphères du monde social seront ainsi observées à la loupe par le romancier.

L'approche naturaliste a cependant des limites. D'abord, le destin de ses personnages obéit à des explications génétiques et sociologiques simplistes. Ensuite, ce courant s'intéresse en priorité à des thèmes qui frappent par leur noirceur : alcoolisme et misère dans *L'Assommoir*, prostitution dans *Nana*... Il reflète donc une vision pessimiste de la société et de la nature humaine.

III. THÉRÈSE RAQUIN : UNE ŒUVRE INCLASSABLE

I. LES ORIGINES DU ROMAN

En 1867, Zola a vingt-sept ans et cherche à faire parler de lui. Il s'inspire d'un roman d'Adolphe Belot et Ernest Daudet paru en 1866, *La Vénus de Gordes*, histoire d'un adultère débouchant sur l'assassinat du mari. Jugés, les deux amants sont condamnés au bagne. Zola envisage d'en modifier certains aspects, et notamment le châtiment réservé aux coupables. Fin 1866, il publie une nouvelle, *Un mariage d'amour*. Celle-ci, enrichie et retravaillée, deviendra *Thérèse Raquin*. Le roman est publié en feuilleton dans la revue *L'Artiste*.

La publication du roman vaut à son auteur des réactions violentes. Le réalisme des descriptions et l'importance accordée au corps lui valent les reproches de « pornographie » et de « littérature putride ». Mais le scandale nourrit le succès : l'œuvre est ré-éditée et marque un tournant décisif dans la carrière de Zola.

2. UNE ŒUVRE SINGULIÈRE

Thérèse Raquin est une œuvre inclassable.

- Elle se distingue d'abord par ses multiples registres. Nous avons déjà évoqué son ancrage réaliste et sa

tonalité scientifique, qui la rattache aussi au naturalisme. Mais l'œuvre a aussi un côté fantastique par de nombreux aspects tout en étant proche d'autres genres comme le roman noir*¹, ou même le roman policier.

REPÈRES

Le **roman noir** se déroule dans un contexte social précis et décrit l'évolution d'un personnage vers le crime. Ce genre naît aux États-Unis dans les années 1920 avec des auteurs comme Dashiell Hammett (*La Clé de verre*). Zola fait donc figure de précurseur, au même titre que le Balzac d'*Une ténébreuse affaire* (1843) ou que l'Eugène Sue des *Mystères de Paris* (1842-1843).

- L'originalité de Thérèse Raquin tient ensuite à sa forme. La relative brièveté du texte le fait pencher du côté de la nouvelle, genre dont il est d'ailleurs issu. Mais on peut aussi la rapprocher du théâtre. D'ailleurs, Zola adaptera le roman pour la scène en 1873. Le huis clos de la boutique évoque ainsi l'unité de lieu. Surtout, comme nous allons le voir, la force des passions et des regards en font un roman spectaculaire.

1. Les mots suivis d'un astérisque sont définis dans les encadrés Repères et répertoriés dans le Glossaire en fin d'ouvrage.